

26 mars 2020 - Proposition pour le « Journal du confinement » d'Assyelle

Je me voue quasiment entièrement à l'écriture de mon deuxième livre. Ce qui n'est pas sans susciter chez moi un questionnement, qui parfois me taraude, sur le sens de cela en ces temps dramatiques. Pour déjouer ce virus je m'y consacre encore, grisé par mes progrès, et toujours davantage. Sans réponse séduisante. Mais soutenu par une prescience qui m'a inspiré ce poème.

JBM

Qu'est-ce que l'écriture, Qu'est la littérature ?

L'écriture est issue, par un judicieux fluide,

Du dépôt de matière sur des surfaces planes.

La parole la précède, et qui meurt dans l'éther,

L'écriture l'a saisie, et qui donc lui survit.

.....

Les hommes auront vécu, et autant de papiers

Par eux détruits, brûlés, par les vents emportés

Ou bien noyés et bus, sous les eaux des abymes

Que dans un coin d'hier, entoilé de poussière

Il restera toujours, une parole, écrite.

.....

Tout comme un Dieu, de Verbe, a su se faire Chair,

De l'écrit sublimé fait la littérature.

Quand tout aura été, et la vie achevée

Restera une Parole, qui est Art, magnifié,

Qui naît entre les lignes ; du silence, suggérée.

.....

Les enfers de nos terres n'ont pas prise sur elle
L'obscurité la craint, l'éviter veut la mort
Sachant que laides, ou belles, les vapeurs qui la touchent
Sont transmutes en sens, comme un fer devient d'or.

.....

Dans mon confinement je me confine, encore,
M'adonnant à ma plume et au roman, toujours.
Chaque ligne, chaque espace, frappé d'un peu d'amour
Me convainc, pour longtemps, du sacré de nos corps.

J.-B. MARSAUT